La planète creuse 5.200 kilomètres de tunnels par an

MYRIAM CHAUVOT (HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/INDEX.PHP?ID=324) | Le 15/11 à 18:44 | Mis à jour à 19:24

Le tunnel du métro du Qatar.

Le marché mondial des tunnels croît deux fois plus vite que celui du BTP. Il pesait l'an dernier 86 milliards d'euros.

L'avenir de la planète sera-t-il souterrain ? Le manque de place et les besoins urbains ont accéléré le creusement de tunnels et d'espaces en sous-sol, au point que le monde creuse aujourd'hui 5.200 kilomètres de tunnels par an, pour une **valeur de marché (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_valeur-de-marche.html#xtor=SEC-3168)** de 86 milliards d'euros, selon l'étude de l'Association internationale des tunnels et de l'espace souterrain (Aites).

Ce n'est que 1 % de la valeur du BTP mondial, mais les travaux souterrains croissent deux fois plus vite (+7 % par an en moyenne) et constituent déjà 7 % des travaux d'infrastructures à travers la planète. Alors que se tient cette semaine la 23e conférence mondiale sur le climat (Cop 23), *« un constat s'impose : les mégapoles des pays émergents doivent développer les transports publics pour contrer la pollution de l'air, qui atteint par exemple 20 fois le seuil maximal autorisé à New Delhi. Or, elles souffrent d'un manque d'espace urbain qui contraint à des solutions souterraines »*, souligne Olivier Vion, directeur général de l'Aites. L'association regroupe 74 nations membres, le dernier à y avoir adhéré étant le Nigeria, en juin.

680 milliards d'euros de travaux à venir

Comparé à 2013, l'Aites note que les activités tunnelières ont doublé l'an dernier en Inde pour atteindre 2,8 milliards d'euros de valeur annuelle de travaux. Même constat pour le Moyen-Orient : ce marché quasi inexistant il y a trois ans a dépassé en 2016 la taille du marché annuel européen des tunnels (9,8 milliards d'euros), tandis que ce dernier est resté stable. Dans les nominés aux prix de l'Aites figure d'ailleurs cette année le métro de Doha (Qatar) qui pèse, à lui seul, 16 milliards d'euros.

La Chine représente depuis des années environ la moitié de ce marché mondial. *« 150 tunneliers y sont en activité, de plus en plus de villes chinoises se lancent car l'autorisation de construire des tunnels a été élargie par la Chine aux villes de 5 millions d'habitants alors qu'elle se limitait auparavant à celles de plus de 10 millions d'habitants* », précise Olivier Vion.

Dans ce marché en ébullition, l'Aites a recensé plus d'un millier de projets à venir, pour une valeur de 680 milliards d'euros, dont 36 % seulement sont en Europe. Au cas où **le Grand Paris (25 milliards d'euros) (https://www.lesechos.fr/16/01/2017/LesEchos/22362-105-ECH_les-leaders-du-btp-fourbissent-leurs-armes-pour-le---chantier-du-siecle--.htm)** ne suffirait pas à remplir leurs carnets de commandes, Bouygues et Vinci, deux des plus grands spécialistes mondiaux des tunnels, ont donc de quoi faire.

Myriam Chauvot